

**Mots** Voyage au pays des calembours avec la linguiste nancéienne Marie Treps

# La langue bien pendue

« ARROSOIR ET PERSIL » (au revoir et merci), « Vieux comme mes robes » (Vieux comme Hérode), « L'horreur (comme l'erreur) est humaine », « Saint-Cloud - Paris Match » (« Thank you very much »)... On peut être une scientifique reconnue et succomber comme une gamine aux joies du calembour qui, depuis toujours, fait le bonheur de l'Almanach Vermot. Originnaire de Nancy (Meurthe-et-Moselle), la linguiste Marie Treps, qui s'est notamment intéressée aux surnoms des politiques (La Rançon de la Gloire) et aux si délicieux mots d'amour (Les Mots-caresses), continue son voyage dans la langue française avec son dernier ouvrage : « Enchanté de faire votre plein d'essence » (Librairie Vuibert).

Et elle y détaille par le menu le phénomène du calembour. Ou plutôt de la calembourde. Marie Treps explique : « Il y a deux types de calembourdes : le calembour qui est fait par des gens d'esprit qui jouent avec leur culture et les pataqués dont les auteurs ne maîtrisent pas bien la langue française. Ils ne sont pas à l'aise avec la multitude de références qui la peuplent. Cela ne veut pas dire qu'ils sont dépourvus de fantaisie ». Entre les experts et les maladroits, la blague de potache comme marqueur social... Il fallait oser.

## De Coluche à Marcel Proust

La calembourde peut donc être de (très) mauvais goût. Comme le dit si justement Pierre Bouteiller sur France Inter (4 mars 1977) : « C'est le propre du jeu de mots d'être lamentable. Sinon, il n'a aucun intérêt ». Alors ne vous offusquez pas si, au coin de la rue, un endormi anglophone vous salue d'un vibrant « bâille-bâille » ou si, en référence à la Bible, l'on vous présente deux voisins : David et Colgate. Certains écrivains, et des plus prestigieux, ont parsemé leurs écrits de fantaisies. Marie Treps cite Balzac, Albert Cohen... et Marcel Proust. Dans « Sodome et Gomorhe », l'auteur d'« A la recherche du Temps perdu » s'amuse d'expressions-à-tiroirs : « Mais c'est encore un peu jeune pour des situations pareilles [...] Il faut qu'il ait un peu plus de plomb dans l'aile (mon interlocu-



■ Pour Marie Treps, la calembourde se partage entre experts et maladroits.

Photo DR

teur voulait dire dans la tête) ». Clairement, en la matière, le très lettré Marcel Proust n'arrive pas à la cheville de comiques qui firent commerce de calembours notamment sur les chaînes de « l'odieux visuel ». Le premier d'entre eux ? Sans doute Coluche et ses traits qui firent instantanément mouche. Des instants d'une vérité parfois cruelle. Ceux qui sont « riches comme Fréjus », le toujours actuel « Un pour tous, tous pourris » ou bien encore ce commentaire à l'adresse de Raymond Barre (1980) inventeur du « chômage central ».

## Redorer son blouson

Car l'exercice se nourrit aussi d'actualité. Le français est une langue légère qui se prête volontiers à la digression. Même si Marie Treps le reconnaît : « J'ai l'impression que les années 60, 70, et 80, celles de Coluche très porté sur la Chose, furent les belles années de la calembourde.

Aujourd'hui, l'époque a perdu en légèreté, le politiquement correct s'est imposé ». Mais l'esprit continue à vagabonder. De la rue aux brèves de comptoir. La linguiste en a glané ça et là. Dans les cités, il s'agit de « redorer son blouson ». Dans les vestiaires, les adeptes de sport constatent que, « rayon dopage, même le football part à vélo ». Et puis, héritage des années où la maladie fit des ravages, aller de Charybde en Scylla nous conduit à un autre naufrage : de caries en sida.

Bref, la calembourde n'invite pas toujours au grand éclat de rire et à la gaudriole. Elle laisse à chacun le soin de se choisir une philosophie. Dans un sourire, Marie Treps a opté pour celle-ci en conclusion : « Pour vivre heureux, vivons couchés ». Tout un programme.

**Philippe MARCACCI**

« Enchanté de faire votre plein d'essence », Marie Treps, librairie **Vuibert**  
178 pages, 14,90 €.

## En vrac...

**Salutations :**  
Joyeux Noël et beaux nénés !  
Santé ! Mais pas mes pieds.  
Meilleurs vieux pour l'an débile !

**Expressions :**  
Avoir les pieds de Damoclès sur la tête, errer comme une âme en peine, comme un vrai coq en plâtre, ne connaître ni des lèvres, ni des dents.

**Géographie :**  
Et vice Versailles, Babel web.

**Célébrités :**  
Arsène Rupin, Guy des gares, Modus Vivaldi, les trois moustiquaires, Tino Rosbif.